

Revue de Presse

C_CHAMBRE DES AVOUES

lundi 26 octobre 2009

S O M M A I R E

lundi 26 octobre 2009

CHAMBRE DES AVOUES

Humeurs vagabondes sous les robes
L' Est Républicain .- 24/10/2009

1

CHAMBRE DES AVOUES

Humeurs vagabondes sous les robes

La rentrée de l'ordre des avocats de Nancy est toujours l'occasion de connaître l'état d'esprit d'un barreau, mais aussi de goûter à l'humour parfois féroce de ses membres.

Seuls les grands procès seraient-ils capables d'amener autant de monde qu'hier dans la salle des Assises de la cour d'appel ? Non, la règle connaît une exception avec la rentrée de l'ordre du barreau nancéien et sa conférence du stage qui reviennent nettement moins souvent que les dossiers criminels. Tous les deux ans seulement.

Un moment que ne ratent pas les avocats. Il est le moment de se retrouver, en invitant au passage les barreaux frères de Karlsruhe et de Namur, devant l'appareil judiciaire et de ne rien cacher de ses humeurs, bonnes ou malignes. Il y a eu des deux au cours de la matinée dans la bouche du bâtonnier Bruno Zillig, qui achève son mandat à la fin du mois de décembre.

Les bonnes concernaient le Réseau privé virtuel avocat (RPVA) qui consiste en une dématérialisation des procédures via un réseau électronique d'accès aux pièces entre le ministère public et les cabinets d'avocats pour lequel la gendarmerie procède à des « réglages » et auquel la police est appelée à participer. C'est une avancée pour la défense qui peut prendre

connaissance des affaires en temps réel estime le bâtonnier. Il témoignait de plus d'aigreur avec le souvenir des heurts avec deux autres professions du droit : les notaires et les avoués dont l'existence est condamnée à la fin de l'année.

Il n'oublie pas non plus une critique sur les juristes d'entreprises à travers lesquels la profession d'avocat perdrait son indépendance.

Sur la scène de Poirel

Elle y est très attachée, notamment à celle de l'esprit en demandant à l'un de ses jeunes pairs de phosphorer sur un sujet qu'elle récompense désormais du prix Joël-Lagrange en mémoire du brillant pénaliste disparu brutalement en 2001. Il est revenu à Me Matthieu Dulucq de se coller cette année au péché originel. Un exercice de style dont l'avocat s'est sorti avec brio et humour.

Un humour bien moins grinçant que la revue donnée par l'Union des jeunes avocats (UJA) en soirée sur la scène de la

salle Poirel.

Prisé autant que redouté, ce spectacle de 2 heures qui ne mettait pas moins de 37 avocats sur les planches, est lui aussi un témoignage d'indépendance par le ton qui anime cette succession de sketches parfois très corrosifs. Baptisée « *Fenêtre sur cour* », cette récréation qui ne se monte elle aussi que tous les deux ans, est l'opportunité de décocher des flèches autant en direction des magistrats, du garde des Sceaux (et Rachida Dati a donné l'occasion d'en recevoir quelques-unes), de l'ancienne prison de Nancy, du déroulement de certaines audiences que de la profession elle-même.

La confraternité n'interdit pas d'avoir la dent piquante dans le prétoire comme sur scène.